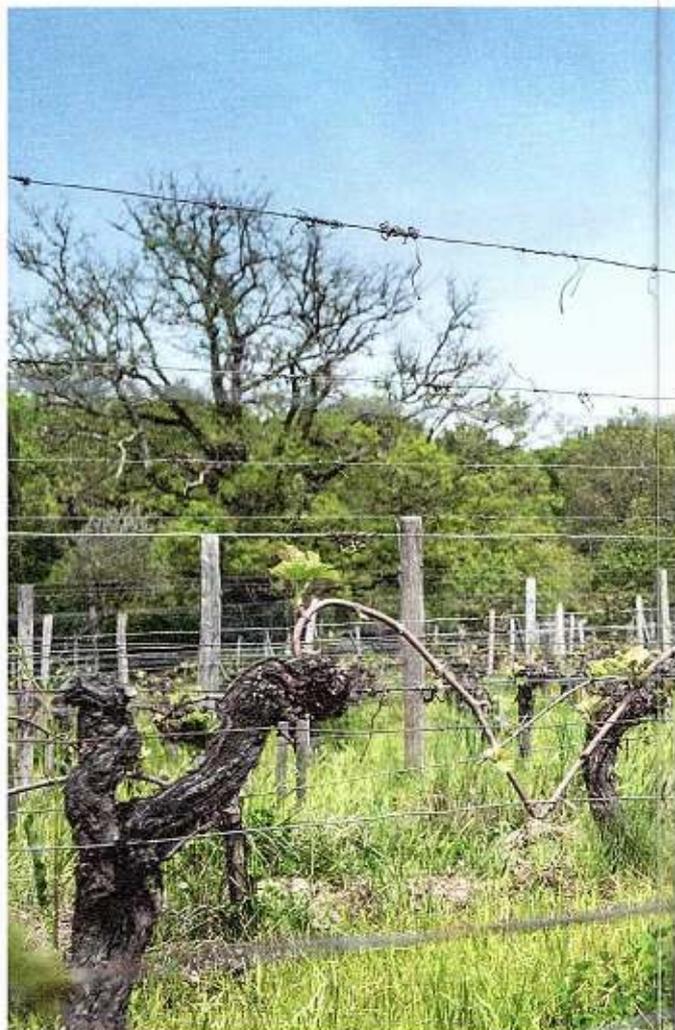


La route serpente entre les vignes du nord-est de la Gironde, non loin de la Dordogne voisine. Au bout, le Château Vieux Mognac veille sur les terres qui portent son nom. À sa tête, Sylvie Milhard-Bessard. Cette ancienne comptable, qui accueille les visiteurs avec la convivialité et le sourire de ceux qui ont l'habitude de recevoir, parle de son terroir avec fierté. Ici, avec son mari Michel, elle commercialise son vin, mais elle évoque aussi les valeurs et l'histoire qui l'ont façonné. Celles de sa famille, de son arrière-grand-père, de sa grand-mère pendant la guerre, mais aussi et surtout celles de ses parents, « qui ont osé lancer la production en bouteille à une époque où les vignerons étaient payés sur la quantité plus que sur la qualité. »

Comme partout ailleurs, la crise sanitaire a été un choc dans le Bordelais. « Nous avons vu les restaurants fermer,



Sylvie Milhard-Bessard
et son mari Michel devant
le Château Vieux Mognac



les salons s'annuler les uns après les autres et les clients disparaître. Nous ne pouvions plus recevoir au château. J'ai vraiment eu l'impression que tout pouvait s'arrêter, se remémore Sylvie. C'était pire qu'un épisode de gel. Un gel, vous avez une récolte qui est détruite mais vous avez des stocks, vous vous débrouillez comme vous pouvez. Là, nous ne savions pas où nous allions. Et puis, il fallait une rentrée d'argent pour payer le matériel, les ouvriers, le personnel. Oui, la Covid-19 était là, mais la vigne continuait à pousser ! »

UNE NOUVELLE CLIENTÈLE

Pour faire face à la crise, Sylvie décide de mettre en place un site internet. Malgré son manque de connaissances dans ce domaine – « Un viticulteur gère énormément de